anxoa
84-B
18123
v.3

331
3

L'ARCHITECTVRE & la DÉCORATION FRANÇAISES

XVIIIE & XIXE SIÈCLES

PAR

L. DIMIER

TROISIÈME SÉRIE

PARIS
ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ
LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE
ANCIENNE MAISON MOREL

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01717 1568

4479

L'ARCHITECTVRE & la DÉCORATION FRANÇAISES

XVIIIE & XIXE SIÈCLES

TROISIÈME SÉRIE

LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE
ANCIENNE MAISON MOREL, CH. EGGIMANN, SUCCESSEUR
PARIS 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN PARIS

L'ARCHITECTURE & LA DÉCORATION FRANÇAISES AUX XVIIIe & XIXe SIÈCLES

TOUS DROITS RÉSERVÉS

COPYRIGHT BY A. MORANCÉ, 1921.

L'ARCHITECTURE

ET

LA DÉCORATION

FRANÇAISES

AUX

XVIIIe ET XIXe SIÈCLES

PAR

L. DIMIER

TROISIÈME SÉRIE

1780

PARIS

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ

LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE

ANCIENNE MAISON MOREL

EXPLICATION DES PLANCHES

LA TROISIÈME suite de planches que nous présentons au public est choisie dans le même esprit que les deux premières. On y trouvera à la fois les monuments précieux de la décoration raffinée et somptueuse du passé, et les effets d'une invention plus simple, appropriée à la production quotidienne, remarquable en ceci qu'à peu de frais et sans luxe, l'excellente discipline du temps et le goût exercé des architectes s'y découvrent pourtant tout entiers.

Pour excuser une production moins bonne, on allègue de nos jours l'obligation de faire simple et commode. Cette obligation a pesé sur les auteurs des maisons à plusieurs étages qu'on trouvera représentées ici ; cependant le goût n'y est pas sacrifié, et la difficulté qu'on nous représente quelquefois comme impossible est résolue dans ces édifices avec autant d'élégance que d'ampleur. La présentation de ces édifices compose à cet égard un enseignement de fait, auquel on ne saurait donner trop d'attention.

Quant aux ouvrages où le luxe décoratif et les aises du plan sollicitaient toute l'invention de l'artiste, on en trouvera ici des exemples de premier rang. La Chancellerie d'Orléans et les anciennes Carmélites de Saint-Denis offrent les plus beaux dessins de style Louis XVI qu'on puisse voir. L'ancien hôtel de l'Arsenal compte au nombre des plus beaux exemples de style Louis XV.

Ces trois ensembles étaient peu connus ; nous avons tenu à les donner en détail. Nous y avons joint avec une abondance nouvelle les hôtels de province de l'un et l'autre style, en particulier ceux qui se voient à Bayeux, dont presque personne n'avait parlé. Des curiosités oubliées de la banlieue de Paris, comme la pyramide de Vincennes et les pavillons de Choisy, sont reproduites également pour la première fois.

Une nouveauté de cette série concerne les édifices du Havre, que les guides signalent à peine et qu'on ne s'aviserait presque pas d'aller chercher dans une ville considérée comme toute moderne. C'est oublier que dans la forme que nous lui voyons aujourd'hui, le Havre est l'œuvre de Louis XVI, et que par conséquent elle abonde en édifices soit publics soit privés de cette époque.

Son arsenal est une des inventions les plus originales et les mieux conduites qu'il y ait du style Louis XVI en France, et l'on verra dans ce que nous donnons de ses immeubles des exemples vraiment admirables de ce que peut l'intelligence et le goût mis au service des nécessités de la vie commune et quotidienne.

Nous avons aussi voulu montrer quelque chose de l'architecture pratiquée au XVIIIe siècle à Genève sous l'influence du goût français, parfois sur les dessins que donnaient nos architectes. C'est un chapitre de ce grand sujet qu'on avait peu abordé jusqu'ici et qui mérite de tenir sa place dans le tableau complet que nous présentons.

PL. I-II : *BOURGES*. ANCIEN ÉVÊCHÉ. — Le dessin de cet édifice remonte à 1681. La Vrillière, évêque alors, en fit dresser les plans ; mais l'édifice avait été détruit dans un incendie, en 1871, et ce que nous en voyons est la restauration conduite en 1882. Il offre une longue façade faite d'un corps en saillie accompagnée de deux ailes. Le rez-de-chaussée n'a d'ornement que les arceaux de ses fenêtres en plein cintre ; au premier étage règne un ordre ionique de pilastres. Le restaurateur a mis sur les fenêtres des bandeaux ornés qui ne sont pas du style primitif.

Le péristyle (pl. II) fait l'extrémité de l'aile droite. Comme tout l'édifice, il a été refait après l'incendie de 1871. Il est formé de quatre colonnes d'ordre dorique qui soutiennent un balcon au-devant de l'ionique à pilastre du premier étage.

Pl. III : *ROUEN*. LA FONTAINE MASSACRE OU DU GROS-HORLOGE. — Cet ouvrage fut exécuté sur la commande du duc de Luxembourg, gouverneur de la ville en 1732. Defrance en a donné le dessin.

Il se compose d'une façade en tour creuse soutenue de quatre pilastres attiques portées sur un rez-de-chaussée rustique et couronnés de six figures d'enfants en amortissement. Sur chaque pilastre sont des trophées. Le morceau principal représente en bas-relief sous une arcade cintrée qui porte les armes de France, la fable d'Alphée et d'Aréthuse. Boze, garde des antiques du roi, célèbre antiquaire et numismate, en avait suggéré le dessin.

Pl. IV : *PARIS*. HOTEL GOUFFIER, rue de Varennes, 56. *Le grand portail*. — La construction de cet hôtel doit être placée entre 1720 et 1750. Il appartenait un peu plus tard à Gouffier, marquis du Thoix. Chaumont de la Galaînère l'a possédé ensuite.

Le grand portail présente une porte nichée sous un magnifique trophée de coquillages, lequel comprend deux parties différentes : une grande coquille de bénitier, dont le développement occupe tout le cintre, et des escargots de mer, les uns formant guirlande au-devant du motif, les autres le soutenant de chaque côté. Un entablement cintré portant sur deux consoles couvre le tout. Les pilastres sont attiques à refend. Les vantaux sont à trois compartiments dont les deux du milieu, ovales, offrent Mars et Minerve en bas-relief. Ceux d'en bas ont des casques aux angles, ceux d'en haut des trophées d'armes.

Pl. V : *CAEN*. ANCIEN HOTEL, 20, place Saint-Sauveur. — Cet hôtel fut bâti avec toute la place en 1745 par des spéculateurs à qui les religieux de l'abbaye d'Ardenne avaient vendu tous ces terrains.

Il présente une façade de quatre fenêtres de largeur dont deux composent un morceau principal entre deux pilastres à refend élevés sur trois étages et portant un fronton. Au premier étage règne un balcon soutenu de cinq consoles à coquilles. Des coquilles du même style sont aux clefs des fenêtres. Une autre, entre des palmes, décore le fronton.

Pl. VI-VII : *BAYEUX*. MAISON DU GRAND BALCON. — Cet édifice doit être placé entre 1765 et 1789.

Il offre en son premier étage un ordre dorique de pilastres cannelés à redents sous un entresol, soutenus de petits pilastres attiques en gaine. Les fenêtres s'élèvent sur deux étages dans l'entre-deux de l'ordre : celles de dessus ont des guirlandes. Devant l'ordre court un balcon de fer à six compartiments,

décorés chacun d'une rosace et d'une poste. Dans l'intervalle on voit alternativement une feuille d'acanthe et un pilastre corinthien. Le milieu est un médaillon, avec les initiales J. G.

Pl. VIII-IX : *VINCENNES*. LA PYRAMIDE DU BOIS. — Ce monument occupait autrefois le milieu d'une étoile dans le bois. Les coupes pratiquées depuis l'ont mis à découvert. Lefèvre de la Faluère, maître des Eaux et Forêts, l'éleva en 1731, en mémoire d'une replantation.

Il se compose d'une base rustique à vermicelles élevée sur un soubassement de six marches, qui porte un obélisque orné sur deux de ses faces des armes de France et d'un cartouche sur les deux autres. Entre la base et l'obélisque sont deux masques de fleuves et deux masques grotesques qui semblent jeter de l'eau (pl. VIII).

Sur une face les armes de France se montrent environnées d'un cuir, dont une partie se poursuit en coquillage. Sur l'autre, le cartouche paraît attaché à un chêne qui prend racine dans un rocher par allusion à l'essence principale du bois (pl. IX).

Pl. X-XV : *PARIS*. ANCIENNE CHANCELLERIE D'ORLÉANS. — La façade postérieure (pl. X) avait été bâtie en bordure du jardin du Palais Royal. Depuis que Philippe Egalité eut entouré ce jardin de galeries qui en cachent la vue, elle ne donne plus que sur la rue de Valois.

L'hôtel fut élevé primitivement pour le cardinal Dubois en 1715. Sous Louis XVI, le Marquis de Voyer en fit opérer la restauration par l'architecte de Wailly, qui en changea toutes les façades et la décoration intérieure à l'exception de quelques plafonds.

Le corps de bâtiment s'étend sur une largeur de sept fenêtres dont les trois du milieu, à plein cintre, formaient porte sur le jardin. Sur ces trois entrées règne une colonnade de quatre colonnes d'ordre ionique. Les quatre autres fenêtres portent un tympan cintré, où paraissent quatre nymphes en bas-reliefs. En retour, aux extrémités, sont deux petits murs bas décorés d'un dorique bandé, de deux colonnes sous un fronton. Entre les colonnes est une niche.

La planche X représente une de ces niches avec sa statue, un Bacchus à l'antique. Les deux tympans en bas-relief sont ceux des fenêtres les plus rapprochées du milieu. Les Nymphes de ces bas-reliefs jouent avec un Enfant ailé ; l'une présentant des fruits, l'autre un vase. Elles sont l'ouvrage de Pajou.

Les tympans (pl. XI,1) sont ceux des fenêtres des extrémités de la façade. Ils représentent des Nymphes des eaux. On les a moulées sur les figures de Jean Goujon au soubassement de la fontaine des Innocents (maintenant au Louvre).

Le grand salon a son accès par les trois portes de la colonnade. Il est carré, soutenu sur chacune de ses murailles de trois arcades en plein cintre, dont six forment portes donnant dans les appartements et trois sont occupées par des glaces. Les battants de ces portes sont à trois compartiments, dont un, celui du milieu, offre une guirlande sculptée et les deux autres des grisailles représentant, en haut une mythologie, en bas une coquille pendant à un ruban (pl. XI, 2, 3, 4). Cette coquille et la guirlande en relief du compartiment du milieu sont représentées dans la planche.

Des neuf arcades dont est décoré le grand salon, deux, qui forment porte au mur du fond, offrent une voussure, ornée de rinceaux, avec un médaillon à sujet à la clef ; une glace occupe le tympan. Une simple archivolte couvre celles qui contiennent les glaces. Au-dessus du cintre sont divers masques ou trophées (pl. XII).

L'entre-deux des arcades offre un simple panneau sous des médaillons à sujet que couvre une dépouille de lion.

La salle à manger est décorée de six pilastres attiques et de quatre pilastres pliés dans les angles. Le plafond est ovale, porté sur une voussure compartie de quatre caissons d'angle et de deux caissons de milieu (pl. XIV).

Devant les deux caissons du milieu, sur un ressaut de la corniche, figurent deux sphinx de relief, adossés, avec un médaillon à guirlande entre-deux. Les caissons d'angle sont occupés par des rinceaux appuyés alternativement à des coquilles et à des mascarons portant des vases.

Le plafond de la salle à manger, de forme ovale, fait le milieu de six caissons en voussure. Il représente Hébé versant le nectar à Jupiter. C'est l'œuvre de Jean-Jacques Lagrenée, dit Lagrenée jeune (pl. XV).

Pl. XVI : *PARIS*. ANCIEN MARCHÉ AUX CHEVAUX DE SAINT-MARCEL, 5, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. — L'édifice date de 1760. Il est à trois percées dans un ordre attique avec des oiseaux en écoinçon à l'étage, sous un fronton orné d'un cartouche et de deux palmes.

Pl. XVII-XIX : *PARIS*. FONTAINE DE LA RUE DE GRENELLE. — Ce magnifique ouvrage, l'un des plus remarquables dont s'honore l'art français, fut entrepris en 1739 et terminé en 1745, sur commande de la Ville de Paris, par Bouchardon.

Le projet ne comprit d'abord que le motif du milieu ; les deux ailes y furent ajoutées ensuite. Les modèles en plâtre des trois statues du milieu furent exposées par l'artiste au salon de 1740 ; ceux des bas-reliefs des ailes au salon de 1741. Le modèle de la figure de la Ville de Paris se conserve chez Mme Laillaut. Quantité d'études à la sanguine pour les figures d'enfants des bas-reliefs et pour les diverses statues sont au Louvre.

L'ouvrage est formé d'un grand socle d'architecture rustique, orné de refends dans toute son étendue, et présentant dans son milieu un corps avancé en tour ronde. Au-dessus s'élève le morceau principal consistant en un ordre ionique de quatre colonnes accouplées, chacune avec son pilastre, sous un fronton, autrefois orné des armes de France. Cet ordre porte sur un piédestal, au-devant duquel la Ville de Paris paraît assise entre les deux figures couchées de la Seine et de la Marne. De chaque côté de ce morceau, le reste du monument se déploie en demi-lune. Le mur est compartí de huit pilastres attiques, entre lesquels s'enferment quatre niches et deux tablettes, où sont sculptées les armes de la Ville de Paris. Dans les quatre niches sont placées des statues représentant les quatre Saisons. Le tout court sur un piédestal, dans lequel est encastré au-dessous de chaque niche un bas-relief d'Enfants figurant, par les occupations auxquelles ils paraissent adonnés, l'allégorie de la même saison. Sous les tablettes s'ouvrent deux portes en plein cintre.

En haut du socle règne une poste à l'antique, sous le groupe principal sont des congélations. Au fronton, les armes de France ont été remplacées par une couronne. Cayeux, sculpteur d'ornement, était auteur de cette partie ; les armes de la Ville sont son ouvrage. Debruyer, autre sculpteur d'ornement, a sculpté les huit chapiteaux.

Pl. XX : *BAYEUX*. MAISON, rue du Général Dedais, 43. ANCIEN HOTEL rue Larcher, 41. — Ces deux édifices remontent au règne de Louis XV, entre 1720 et 1750.

Pl. XXI : *AIX-EN-PROVENCE*. PORTE DE L'HOTEL D'ARLATAN. — On a porté cet ouvrage au musée de Lyon. L'ancienne sculpture sur bois s'y montre dans un de ses plus parfaits échantillons. L'hôtel dont il a fait partie remontait à la fin du XVIIe siècle, Arlatan de Montaud, marquis de la Roche, l'avait bâti. Quant à l'ouvrage en bois de sa porte, on ne peut le dater de plus haut que 1720.

Pl. XXII : *PARIS*. ANCIENNE MAISON DU DUC D'ORLÉANS. — Cette maison sert de presbytère à l'église Saint-Etienne-du-Mont. Philippe d'Orléans, fils du Régent, la bâtit pour y demeurer comme laïque génovéfain dans l'enclos de Sainte-Geneviève, que la rue Clovis a traversé. Elle offre une façade de cinq fenêtres, sans ordre, avec des clefs sculptées et une lucarne dans le toit soutenue de deux enroulements.

Pl. XXIII-XXIV : *CHOISY-LE-ROI*. UN DES PAVILLONS D'ENTRÉE DE L'ANCIEN CHATEAU. — Il ne reste de cette ancienne habitation royale, où résida familièrement Louis XV et que ce prince avait embellie des merveilles de tous les arts, que l'ancienne demi-lune qui précédait l'entrée, laquelle donne maintenant entrée aux jardins de l'hôtel de ville. Cette demi-lune comprend un mur en partie subsistant, chargé de ses anciens vases, un saut-de-loup bordé d'une balustrade, et deux pavillons, œuvre de Gabriel en 1748.

Ces pavillons sont en forme de carré long d'une fenêtre sur une face et de deux fenêtres sur l'autre (pl. XXIII), soutenus d'un ordre dorique de pilastres alternativement simples et accouplés. Du côté de la fenêtre unique l'architecture forme un ressaut qui supporte un fronton orné d'une coquille et d'une guirlande.

La planche XXIV représente le Pavillon vu par la face prin-

cipale. Le vase est en forme de balustre renversé avec culot d'acanthe à la base et des guirlandes en couronnement.

Pl. XXV : *LE HAVRE*. MAISON, 3, quai de l'Ile. — Cette maison, bâtie sous Louis XVI, offre quatre étages d'appartements. Le premier vient en entresol, il n'a pour ornement que le refend qui du pavé jusqu'à l'étage principal décore le socle de l'édifice. Deux de ses fenêtres sont accompagnées de consoles avec une guirlande

L'étage principal présente à chaque fenêtre l'ornement d'un petit ionique de deux colonnes cannelées et rudentées sous un entablement comprenant architrave, frise et corniche. Deux des fenêtres viennent en saillie, deux dans une niche carrée, qui comprend la fenêtre de l'étage supérieur. Il y a devant toutes ces fenêtres, comme devant celles d'au-dessus, des balustrades. Au-dessous court une plate-bande ornée d'une tresse. Le quatrième étage, en forme d'entresol, n'a d'ornement qu'une moulure saillante. Un entablement complet, avec métopes triglyphes et modillon, fait le couronnement de tout l'édifice.

Pl. XXVI: *LE HAVRE*. DÉTAILS DE FAÇADES. — L'un de ces détails appartient à la maison du quai de l'Ile reproduite au numéro précédent Un autre est tiré d'une maison du Grand-Quai, 67. Il offre quatre consoles à acanthe sous un balcon et trois trophées sous autant de fenêtres.

Pl. XXVII-XXIX : *PARIS*. HOTEL CHENIZOT. - Cet hôtel est le plus beau de la rue Saint-Louis-en l'Ile. Désigné sous le non de son ancien propriétaire, il a servi d'habitation à l'archevêque de Paris après le sac de l'archevêché survenu en 1831. Depuis, la Chambre des Notaires l'acheta. Il est resté intact.

Sa façade (pl. XXVII) s'étend sur sept fenêtres ; celle du milieu servant de motif à un corps principal formé de deux pilastres attiques sous un fronton. Dans ce fronton un vase avec des rinceaux en bas-relief. A la clef de la fenêtre est un masque de lion entre deux consoles de chaque côté. Deux dragons supportent les angles du balcon. Au milieu est un mascaron de satyre dans une coquille. Le portail est orné dans son pourtour d'un bossage vermiculé. L'ouvrage est du règne de Louis XV entre 1720 et 1750.

Le grand portail (pl. XXVIII) n'est pas moins remarquable par sa boiserie que par son architecture. Les vantaux sont ornés de deux coquilles, une à la base, l'autre à la clef, soutenues de divers rinceaux. L'imposte offre une coquille de même au-dessus d'un cartouche cintré par en bas, dont le cintre se termine à quatre gouttes. Dans le dormant est une grande coquille entre deux rinceaux et deux dragons.

La façade sur la cour (pl. XXVIII) offre un mascaron à deux ailes au-dessus de la voûte d'entrée entre quatre consoles. Tout le rez-de-chaussée est à refend. Aux étages supérieurs le refend ne décore que les deux pilastres attiques de chaque côté du corps principal.

La façade de cet hôtel sur la cour (pl. XXIX) présente en son premier étage, sous un entablement cintré, une grande coquille prolongée par des palmes. Au dessous, l'entrée de la voûte offre un mascaron à la clef.

La rampe d'escalier, en fer, est formée de panneaux au centre desquels est une coquille comprise dans des entrelacs. Un rinceau de feuillage forme le point de départ (pl. XXIX).

Pl. XXX : *BAYEUX*. ANCIENS HOTELS, 12, rue des Chanoines ; 64, rue des Bouchers. — Ces hôtels datent d'après 1765

Le premier est orné d'un ordre ionique colossal de pilastres, dont deux sont cannelés à rudents et celui du milieu lisse. Entre les deux étages, à l aplomb des fenêtres, sont des tablettes chargées d'une guirlande

L'autre hôtel n'a d'ordre qu'en façade des deux ailes en retour du corps principal. Cet ordre est ionique de deux pilastres entre des saillies à refend.

Pl. XXXI : *AMIENS*. CHAIRE DE LA CATHÉDRALE. — Cette chaire, ornement célèbre de la cathédrale d'Amiens, fut commandée par Mgr de la Motte, évêque de cette ville, en 1773, pour la somme de 36.000 livres. Dupuis, sculpteur d'Amiens, l'exécuta.

Trois figures des Vertus théologales, Foi, Espérance et Charité, soutiennent sur leurs épaules la cuve de forme ronde et décorée de simples cannelures sur un rouleau de feuilles d acanthe. L'abat-voix est formé d'un nuage, sous lequel deux enfants volants tendent une draperie. Sur ce nuage est assis un Ange, le bras levé, tenant un livre ouvert, où sont écrits ces mots « *Hoc fac et vives* : voilà ce qu'il faut faire pour vivre ».

Pl. XXXII : *CARPENTRAS*. MOTIFS DIVERS D'UN HOTEL, rue Moricelle, 8. Cet hôtel appartient à la période qui va de 1720 à 1750.

La fenêtre principale s'ouvre sous un fronton en anse de panier soutenu de deux pilastres attiques portant une console en agrafe. La clef offre un mascaron sous une coquille rompue. Le balcon porte sur deux consoles de rocaille. Sa ferronnerie est d'une palmette au milieu de rinceaux et d entrelacs. L'imposte de la porte offre le chiffre L. E. M. dans un médaillon entre deux coquilles.

Pl. XXXIII : *LE HAVRE*. ANCIEN TRIBUNAL. — Cet édifice, maintenant Muséum d'histoire naturelle, est l'ouvrage de Dubois, ingénieur, qui donna les plans du nouveau port du Havre. Il fut bâti en 1760.

Sa façade est de neuf fenêtres, dont les trois du milieu forment un corps principal entre deux pilastres attiques à refend qui supportent un fronton. Toute l'étendue de ce fronton est occupée par les armes de France (effacées) avec les deux ailes pour suppôts, une coquille en chef, et de chaque côté des cornes d'abondance. Deux pilastres de même sont aux extrémités. L'ouvrage est terminé par une balustrade. Tout le rez-de-chaussée est à refend. Les fenêtres y sont en plein cintre. A l'étage, au-dessus de chaque fenêtre, est une corniche en forme de toit.

Pl. XXXIV-XXXVIII : *VAREMBÉ* (près Genève). VILLA RIGOT. Cette maison fut bâtie vers 1750.

La façade du côté du lac (Pl. XXXIV) offre un corps principal de trois fenêtres décoré en son premier étage d'un ordre ionique de pilastres, ceux des extrémités accouplés, et couvert d'un fronton. La fenêtre principale est à balcon. Le rez-de-chaussée n'a d'ornement qu'un bossage. Deux corps de deux fenêtres terminent de chaque côté l édifice, soutenus dans leurs extrémités de pilastres attiques à refend. L'angle du bâtiment, resté libre, est à pan coupé, avec une coquille sous la corniche.

La façade (pl. XXXIV) se déploie sur sept fenêtres dont trois forment un corps en saillie en tour ronde. Celle du milieu et la porte au-dessous sont comprises dans une niche à refend sous un entablement cintré. Deux pilastres à refend tiennent les extrémités. La même disposition de pan coupé se voit ici comme sur l autre façade.

La grille du jardin est soutenue de deux pilastres attiques couronnés de vases (pl. XXXVI).

Le grand salon est orné de quatre niches dans les angles tracés sur un plan arrondi et de dessus de portes en relief dont le motif est un vase entre deux enfants. Dans les niches sont autant de figures de ronde bosse sur des gaines portées par un piédestal en tour ronde (pl. XXXVII).

La salle à manger est décorée d'un ordre ionique de seize pilastres cannelés, dans l'intervalle desquels se placent quatre grandes portes, quatre petites et quatre pans coupés percés, deux d'une fenêtre et deux d'une niche. Chaque niche contient un vase au-dessous d'une coquille. Sur les cintres des grandes portes sont des jeux d'enfants en bas-relief. Des médaillons font le dessus des petites (pl. XXXVIII).

Pl. XXXIX : *ABBEVILLE*. HOTEL 110, rue Saint-Gilles. — Ce portail remonte à la période qui va de 1720 à 1750.

Il est formé de deux pilastres attiques et d'un fronton cintré, orné d'un rinceau et d'une corbeille de fleurs posant sur la tête d'un satyre. Les vantaux sont décorés de coquilles.

Pl. XL : *BAYEUX*. HOTEL DILLART DES ACRES, rue des Bouchers, 36. — Cet hôtel est du règne de Louis XV, des environs de 1750

Il s'étend sur sept fenêtres en façade, celle du milieu formant un motif principal soutenu d'un bossage au rez-de-chaussée, de deux pilastres attiques avec consoles de rocaille en agrafe au premier étage, de deux pilastres ioniques à guirlande au second. Ce second étage est le plus riche. La fenêtre est à plein cintre et nichée. A l'intérieur de l'ordre ionique paraissent deux pilastres plus petits demi attiques, avec chapiteau corinthien. Le fronton est à ressauts avec un cartouche à coquille. Au-devant court un balcon soutenu de deux consoles.

Le détail de la façade (pl. XLI) consiste dans le second étage du motif principal de l'hôtel.

Pl. XLII : *LYON*. RAMPE D UN ESCALIER, rue St-Côme, 8, Autre, rue Puits-Gaillot, 31.

Pl. XLIII : *CREUX DE GENTHOD*. VILLA SAUSSURE. — Ami Lullin éleva cette maison en 1723. Blondel en fut l'architecte, Frédéric Funck de Berne, et Charles Haag, les sculpteurs Elle a, depuis, appartenu au célèbre naturaliste Saussure.

La façade est formée de cinq fenêtres, dont trois composent un avant-corps distingué par des coquilles et une console décorant les cintres au rez-de-chaussée. Les deux ailes ont quatre grands pilastres à refend. Il y a quatre consoles dans la frise, dont les deux du milieu soutiennent un fronton armorié.

Pl XLIV-XLVII : *LE HAVRE*. FAÇADE DE L'ANCIEN ARSENAL. — Cet édifice, qui sert maintenant d'habitation au premier commissaire de la marine, fut élevé par ordre de Louis XVI.

La façade en bordure du quai (pl. XLIV) est formée de trois avant-corps réunis par deux ailes, formant un développement de neuf fenêtres comparties de dix pilastres attiques à refend. Au rez-de-chaussée deux de ces fenêtres sont couvertes d'un fronton cintré, deux d'une corniche. Au-dessus de l'entablement court un entresol, aveugle partout sauf au milieu des ailes, qui porte une ouverture cintrée. De chaque côté de cette ouverture sont des tables d'attente, où se lisent inscrits les noms de Duguay-Trouin, de Tourville, de Duquesne et de Jean-Bart. A l'aplomb du portail sont les armes de France (maintenant effacées) dans un trophée. Aux extrémités sont des attributs. Le tout est couronné d'une lanterne en rotonde d'ordre ionique, sur un piédestal, entre deux proues de navire soutenues par des tritons.

L'entresol aveugle, pris à son extrémité de droite, présente pour attributs une armure moderne et un canon. Le détail de la frise offre des ancres, des obus et les L adossées du roi Louis XVI (pl. XLV).

Les vantaux de la porte sont formés de deux compartiments, dont un, celui d'en bas, est orné de rinceaux : l'autre enferme un trophée d'engins maritimes suspendu à un ruban (pl. XLVI).

L'ornement du vestibule consiste en quatre trophées d'engins d'armes taillés en pierre, suspendus, deux à un mufle de lion, deux à une gueule de dauphin. L'un de ces derniers mêle aux armes de guerre quelques engins de navigation (pl. XLVII).

Pl. XLVIII : *ROUEN*. FAÇADES D'ANCIENS HOTELS, rue de Crosne, 24 et 28. Ces maisons font partie des embellissements de Rouen, entrepris en 1782 par l'intendant Thiroux de Crosne. La rue qui porte son nom et qui aboutit à l'Hôpital, devait partir du parvis de la cathédrale, et dégager la ville entière. Ce qui fut percé de cette rue, présente à nos yeux de belles et régulières façades, bâties dans le style de l'époque.

Le n° 24 a deux motifs jumeaux consistant dans deux arceaux en plein cintre dont un forme la porte au rez-de-chaussée, et de deux fenêtres couvertes d'un fronton soutenu de consoles, à l'aplomb. Tout le fond de la muraille est orné de refends. Un balcon règne au premier étage, et un rang de consoles sous la corniche.

Le n° 28 offre un motif central formé d'une fenêtre à fronton, au-dessus du portail carré. Le mur est à refend. La corniche n'a que des mutules à l'antique.

Pl. XLIX : *LE HAVRE*. HOTEL, place Saint-François, 36. *Portail, rez-de-chaussée de la cour, porte dans le couloir d'entrée*. — Cet hôtel offre une cour ronde en cheminée fort haute, dont la muraille est ornée de refends. Sur le couloir d'entrée s'ouvrent deux portes en plein cintre accompagnées d'un ordre dorique de deux colonnes engagées. Le portail est carré entre deux fenêtres couronnées d'œils-de-bœuf dans des refends.

Pl. L-LI : *PARIS*. BATIMENT D'OCTROI DE L'ANCIENNE BARRIÈRE DU TRONE. Ce bâtiment, répété de chaque côté de la place, est de 1786. C'est l'œuvre de Ledoux. Il n'offre que des murs lisses sous une corniche soutenue de consoles simples portant un fronton sur chaque face.

Le portail (pl. LI) est cintré à bossage.

Pl. LII : *LE HAVRE*. MANUFACTURE DE TABAC. ANCIEN HOTEL DES MONNAIES. — Cet édifice est de 1721. Law, le financier, le fit construire.

Sa façade sur la rue se compose d'un portail soutenu de deux pilastres attiques sous un fronton, dans le tympan duquel deux figures d'Indien en bas-relief soutiennent un cartouche à rinceaux. Deux ailes de trois fenêtres chacune relient ce portail à deux pavillons de trois fenêtres soutenus de chaque côté d'un simple refend.

Pl. LIII-LVI : *SAINT DENIS*. ANCIENNE CHAPELLE DES CARMÉLITES, MAINTENANT JUSTICE DE PAIX — Cette chapelle fut bâtie en 1780 aux frais du roi, sur les instances de Madame Louise de France, fille de Louis XV, religieuse du couvent. Micque, architecte de Marie-Antoinette, donna les plans

L'édifice offre en façade un péristyle de quatre colonnes ioniques à guirlande, cannelées, sous un fronton, dont le bas-relief représente l'Adoration des Mages. Sous le péristyle, au-dessus de la porte et des niches qui l'accompagnent, sont trois autres bas reliefs qui représentent l'Assomption, saint Joseph éveillé par l'Ange, et l'Annonciation (pl. LIII).

Sur la planche LIV nous donnons le chapiteau et la corniche du portail de la chapelle, les moulures de la porte d'entrée et les cartouches et moulures des vantaux. Le cartouche du vantail a pour motif une corbeille de fleurs dans une guirlande. Le chapiteau est à guirlande de feuilles de chêne, comme celui de Michel-Ange au Capitole.

Le plan intérieur de la chapelle (pl. LV) est une croix dont vingt colonnes d'ordre ionique à guirlande, cannelées, supportent la corniche. Quatre grands arcs au-dessus de cette corniche soutiennent une coupole, dont les pendentifs sont ornés de figures en bas-relief. En avant et en arrière de cette coupole, la voûte est en forme de dôme carré orné de caissons. Sur la porte un bas-relief représente le Christ au tombeau.

La planche LVI représente l'œil-de bœuf et le pendentif de la chapelle.

Pl LVII : *GISORS*. BUFFET D'ORGUE DANS L'ÉGLISE Ce buffet d'orgue date du règne de Louis XV. Il est soutenu de deux palmiers et couronné d'un trophée de musique et de deux vases et amortissant.

Pl LVIII-LXIV : *PARIS*. HOTEL DE L'ARSENAL, MAINTENANT BIBLIOTHÈQUE. — La planche LVIII représente la façade donnant sur l'ancien bras de la Seine, maintenant comblé par le boulevard Morland, qui séparait l'Arsenal de l'ancienne Ile Louviers. Cette façade fut élevée en 1718.

Elle s'étend sur dix-sept fenêtres de longueur. Les sept du milieu formant un corps principal compris entre deux pilastres attiques, qui tiennent toute la hauteur de l'édifice. Il est à trois étages terminés par une corniche que des consoles accouplées soutiennent avec des attributs militaires dans la frise entre deux. Une balustrade couronne le tout, coupée de six dés qui portent des obusiers. Aux extrémités sont deux affûts.

Toutes les boiseries du salon ont été faites sur les dessins de Boffrand aux environs de 1730 (pl. LIX).

Elles se composent de deux tours de glace et de trois grands panneaux qui font face aux fenêtres. Une de ces glaces pose sur la cheminée Deux portes qui se font face à côté de ces glaces et deux autres, qui s'ouvrent au fond, sont décorées de peintures dans le trumeau. La cheminée est d'un beau marbre et parfaitement sculptée.

La glace a pour cadre deux palmiers. Le trumeau est un trophée d'instruments de musique. Les deux montants ont des trophées en leur milieu, une coquille à la tête et au pied des corbeilles (pl. LX).

La planche LXI reproduit le trumeau du grand salon. Une coquille ailée en fait l'agrafe, avec une corbeille au-dessus. Dans l'échancrure en bas est une branche de roses.

Le dessus de porte (pl. LXII), peint en grisaille, reproduit le bas-relief de l'Eté de la fontaine de la rue de Grenelle, œuvre de Bouchardon voir (pl. XVIII).

Le cabinet de l'administrateur (pl. LXIII) est orné d'une glace, de trois panneaux de boiserie, de deux vantaux d'armoire et de deux dessus de porte, exécutés sur les dessins de Boffrand.

La glace a pour cadre deux palmiers. Les panneaux ont des coquilles à la tête et au pied, ainsi que les dessus de porte peints d'allégories à la Science, représentées par des enfants.

Dans ce même cabinet la glace et le trumeau sont l'ouvrage de Boffrand. Les montants de la glace sont entortillés d'une guirlande ; les attributs de l'Amour décorent le trumeau (pl. LXIV).

Pl. LXV : *ROUEN*. MONUMENT DE LA PUCELLE, au Vieux Marché. — Ce monument date de Louis XV : on l'éleva pour tenir la place d'un plus ancien, qui remontait à François Ier et qui tombait en ruines. C'est l'ouvrage du sculpteur Paul Sloditz

Il est formé d'un piédestal à trois pans en tour creuse, porté sur un soubassement de même forme, que prolongent trois saillies dans les angles. Ce soubassement est orné de congélations. Sur chacune des saillies reposent trois dauphins, dont le corps redressé forme l'amortissement des trois angles du piédestal. Chaque face de celui-ci porte un cartouche avec une inscription au-dessous d'une coquille en agrafe. En bas, des masques grotesques en bronze jettent l'eau. La statue de la Pucelle porte sur un champignon, qui la rehausse aux yeux du spectateur. Elle est drapée à l'antique et tient le glaive

Pl. LXVI : *LYON*. PORTE D'ENTRÉE D'UNE MAISON, rue Sainte-Marie-des-Terreaux, 3. — Cette porte date du règne de Louis XV, entre 1720 et 1750. Son ornement consiste dans la sculpture des vantaux et de l'imposte. Les grands compartiments des vantaux sont terminés par une coquille et rinceau de rocaille, où s'agrafe une guirlande tombant sur les côtés. Au-dessus court une poste à l'antique. L'imposte offre un œil-de-bœuf dans un cuir, dont une coquille forme la clef et que soutiennent en bas deux cornes d'abondance. Le chiffre RC, exécuté en ferronnerie, sert de fermeture à cet œil de-bœuf.

Pl. LXVII : *BAYEUX*. HOTEL DE LA TOUR DU PIN, 10, rue du Général-Dedais. — Cet édifice est d'après 1765.

Il présente en façade un motif principal soutenu de deux pilastres attiques à bossage, entre lesquels s'ouvre une fenêtre nichée. Tout le cintre de cette niche est vitré ; sur la fenêtre est une corniche portée par deux consoles. Au-devant quatre consoles supportent un balcon.

Pl. LXVIII : *PARIS*. HOTEL D'ALBRET, rue des Francs Bourgeois. — Il présente une façade de dix fenêtres à bandeau et d'une faisant le milieu, cintrée sous une corniche avec un fronton au-dessus. Le rez-de-chaussée sous ce motif est en tour ronde, portant un balcon de même sur deux consoles et un cartouche à coquilles. L'ouvrage est d'environ 1730.

Pl. LXIX : *CARPENTRAS*. POTENCES DE LAMPES D'AUTEL DANS LA CATHÉDRALE. Tous ces ouvrages de ferronnerie sont en partie l'ouvrage de Claude-Vincent Mille, serrurier, travaillant à Carpentras sous Louis XVI, ami du célèbre peintre de portraits Duplessis.

Deux de ces potences sont d'une grande richesse. Les cartouches renfermant les chiffres du Sauveur et de la Sainte Vierge y sont tenus par des rinceaux. Une palme appuyée sur ce motif soutient dans l'une la lampe d'autel.

Pl. LXX : *CARPENTRAS* CATHÉDRALE, TRIBUNE DES MAGISTRATS, DÉTAILS DE LA GRILLE ET DES BOISERIES. — Cette tribune est celle des anciens évêques. L'ouvrage en fut commandé par le cardinal Bichi. La Valfenière en a donné le dessin ; la ferronnerie est l'œuvre de Meinier.

Elle comporte une suite de compartiments ornés alternativement de rosaces et de cartouches dans leur milieu, avec entrelacs autour. La boiserie est d'un ordre composite de pilastres accouplés, entre-suivi de grands tableaux sur lesquels pendent des guirlandes. A l'aplomb des pilastres, dans la frise, on a sculpté des chérubins.

Pl. LXXI : *CARPENTRAS*. BOISERIES DE LA TRIBUNE DES MAGISTRATS DANS LA CATHÉDRALE. — On voit ici le fronton en anse de panier placé au-dessus de chaque tableau, avec la coquille d'où tombent les guirlandes. Dans les angles des tableaux sont des culots d'acanthe.

Pl. LXXII : *CARPENTRAS*. HOTEL-DIEU. AUTEL DE LA CHAPELLE. — Cet autel fait partie des superbes ornements dont Inguimbert, évêque de Carpentras, combla l'Hôtel-Dieu bâti par lui. Il est de marbre de couleur, appuyé à deux chérubins portés sur des consoles. Le tabernacle, soutenu de colonnes torses, s'élève entre deux anges adorateurs.

L'ouvrage est du règne de Louis XV.

Pl. LXXIII : *AMIENS*. ANCIEN HOTEL, rue des Sergents, 57. — Une cariatide au rez-de-chaussée reproduit une de celles de Puget à Toulon. L'étage au-dessus porte un masque qui sert d'agrafe à deux guirlandes entre deux consoles.

Pl. LXXIV-LXXV : *ROUEN*. ANCIEN HOTEL, derrière l'église Saint-Eloi. Cette façade doit être datée de la période qui va de 1720 à 1750.

Elle présente un portail niché entre deux pilastres attiques à refend qui montent jusqu'au premier étage et soutiennent un fronton orné d'une figure de l'Abondance. La clef de la niche est faite d'un mascaron d'Hercule. De chaque côté sont des consoles. D'autres mascarons ornent les fenêtres du rez-de-chaussée.

La fontaine (pl. LXXV) offre un mascaron dans une niche décorée de roseaux et de congélations au-dessus d'une vasque rustique. L'amortissement du tout a pour motif une coquille.

Pl. LXXVI : *CARPENTRAS*. FONTAINE de la porte d'Orange. FONTAINE place de l'Hôtel-de-Ville. — Ces deux fontaines sont en forme de vases couronnés d'un amortissement. La première est à long col cannelé ; la seconde a les cannelures sur la panse. Alentour sont quatre mufles de lion qui jettent de l'eau. L'ouvrage est des environs de 1750.

Pl. LXXVII-LXXVIII : *ROUEN*. ANCIENNE PRÉSIDENCE. Cet hôtel, ancienne demeure des présidents du parlement de Normandie, fut bâti en 1717 pour le président Pierre Camus de Pontcarré, sur les dessins de Martinet (pl. LXXVII).

Le corps principal offre sur le jardin (pl. LXXVIII), le même motif que sur la cour ; trois fenêtres entre des pilastres à refend sous un fronton. Les clefs d'arcades au rez de chaussée offrent aussi des mascarons.

INDEX ANALYTIQUE DES OBJETS REPRÉSENTÉS

On a dépouillé ici les 80 planches de façon à constituer un répertoire alphabétique des principaux motifs reproduits

PLANCHES

Agrafes et clefs sculptées. V, VI, VII, XII, XXII, LXXV, LXXVIII
Attributs: XLV, XLVI, XLVII, LVIII.
Autel: LXXII.
Balcons: V, XXVI, XXVIII, XXXII, LXX, LXXV.
Buffet d'orgue: LXVII
Cartouches sculptés. IX, XIII.
Chaire à prêcher: XXXI.
Chapiteaux: LIV, LXX.
Consoles sculptées: XL, XLI.
Coquilles et fleurs: LXII
Corniche: XLV, LVIII, LXX.
Corniches de plafond: XXXVIII.
Dessus de portes extérieurs: XXXII, LII, LXVI, LXXV
Dessus de portes intérieurs: XXXVII, XXXVIII, LXII, LXIV.
Escaliers et rampes: XXIX, XLII.
Façades et grands fragments de façades: I, II, III, V, XVI, XVII, XX, XXII XXIII XXIV, XXV, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXIII, XXXIV, XXXV, XL, LXI, XLIII, XLIV, XLVIII, L, LII, LIII, LVIII, LXVII, LXVIII, LXXIII, LXXIV, LXXVII, LXXVIII.
Fenêtres décorées. XXVI.
Figures mythologiques et autres: XI, XVIII.
Fontaines: LXV, LXXV, LXXVI
Frises et corniches intérieures: XII, XIV.
Fronton: XXXII
Glaces et dessus de glaces: XII, LX, LXIV.
Grille: XXXVI.
Guirlandes. LXXI.
Horloge: XLV.
Intérieurs complets: XXXVII, XXXVIII, LV, LIX, LXIII
Lanterne d'architecture: XLV.
Mascarons: XIX.
Médaillons: XXXVIII.
Niches: X
Œil-de-bœuf. LVI
Ornements courants. LIV, LVI, LXXI
Pendentif: LVI
Plafond: XV.
Portes cochères et d'entrée: IV, XXVIII, XXXIX, XLIX, LI.
Potences de lampes d'autel: LXIX
Statues et groupes décoratifs: X, XIX, LXV
Saisons (figures des): XVIII, XIX
Trophées et attributs sculptés: XI.
Trumeau: LXI.
Vantaux sculptés. XXI, XLVI, LXVI
Vase: XXIV.

TABLE DES PLANCHES

Planches	
I II	BOURGES, ancien Evêché, aile droite et péristyle ; règne de Louis XV.
III	ROUEN, la Fontaine Massacre ou du Gros-Horloge ; règne de Louis XV.
IV	PARIS, hôtel Gouffier, rue de Varennes, 56, le grand portail ; règne de Louis XV.
V	CAEN, ancien hôtel, place Saint-Sauveur, façade, balcon et clef sculptée ; règne de Louis XV.
VI-VII	BAYEUX, maison du grand balcon ; règne de Louis XVI
VIII-IX	VINCENNES, la Pyramide du bois ; règne de Louis XV.
X-XV	PARIS, ancien hôtel de la chancellerie d'Orléans, rue des Bons-Enfants, 19 ; règne de Louis XV.
XVI	PARIS, ancien marché aux chevaux de Saint-Marcel, 5, rue Geoffroy-Saint-Hilaire ; règne de Louis XV.
XVII-XIX	PARIS, fontaine de la rue de Grenelle ; 1737-1749.
XX	BAYEUX, maison rue du Général-Dedais, 43 ; ancien hôtel, rue Larcher, 41 ; règne de Louis XV
XXI	AIX-EN-PROVENCE, portail de l'hôtel d'Arlatan ; règne de Louis XV
XXII	PARIS, ancienne maison du duc d'Orléans ; règne de Louis XV
XXIII-XXIV	CHOISY-LE-ROY, un des pavillons d'entrée de l'ancien château ; règne de Louis XV
XXV	LE HAVRE, maison, 3, quai de l'Ile ; règne de Louis XVI.
XXVI	LE HAVRE, détails de façades ; règne de Louis XVI.
XXVII-XXIX	PARIS, hôtel Chenizot, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 51 ; règne de Louis XV
XXX	BAYEUX, anciens hôtels, 12, rue des Chanoines, et 64, rue des Bouchers ; règne de Louis XVI.
XXXI	AMIENS, chaire de la cathédrale ; règne de Louis XVI.
XXXII	CARPENTRAS, motifs divers d'un hôtel, rue Moricelle, 8 ; règne de Louis XV.
XXXIII	LE HAVRE, ancien tribunal ; règne de Louis XV.
XXXIV - XXXVIII	VAREMBÉ, près Genève, villa Rigot ; règne de Louis XV.
XXXIX	ABBEVILLE, portail d'un hôtel 110, rue Saint Gilles ; règne de Louis VX
XL-XLI	BAYEUX, hôtel Dillart des Acres, rue des Bouchers, 36 ; règne de Louis XV.
XLII	LYON, rampes d'escalier, rue Saint-Côme, 8, et rue Puits-Gaillot, 31 ; règne de Louis XV
XLIII	CREUX DE GENTHOD, villa de Saussure ; règne de Louis XV.
XLIV-XLVII	LE HAVRE, ancien arsenal ; règne de Louis XVI.
XLVIII	ROUEN, façades d'anciens hôtels, rue de Crosne, 24 et 28 ; règne de Louis XVI
XLIX	LE HAVRE, hôtel place Saint-François, 36 ; règne de Louis XVI
L LI	PARIS, bâtiment d'octroi de l'ancienne barrière du Trône ; 1786
LII	LE HAVRE, manufacture de tabac (ancien hôtel des Monnaies) ; règne de Louis XV.
LIII-LVI	SAINT-DENIS (Seine), ancien Carmel, maintenant justice de paix ; 1780.
LVII	GISORS, buffet d'orgue dans l'église ; règne de Louis XV
LVIII-LXIV	PARIS, hôtel de l'Arsenal, maintenant bibliothèque ; règne de Louis XV.
LXV	ROUEN, monument de la Pucelle, place du Vieux-Marché ; règne de Louis XV.
LXVI	LYON, porte d'entrée rue Sainte-Marie-des-Terreaux, 3 ; règne de Louis XV.
LXVII LXVIII	BAYEUX, hôtel La Tour du Pin, rue du Général Dedais, 10 ; règne de Louis XV.
LXIX-LXXI	CARPENTRAS, Cathédrale : potences des lampes d'autel ; tribune des magistrats, détail de la grille et des boiseries ; règnes de Louis XIV.
LXXII	CARPENTRAS, Hôtel-Dieu. Autel de la Chapelle, règne de Louis XV.
LXXIII	AMIENS, ancien hôtel rue des Sergents, 57 ; règne de Louis XV.
LXXIV-LXXV	ROUEN, hôtel Langlois ; règne de Louis XV.
LXXVI	CARPENTRAS, fontaine de la porte d'Orange et fontaine place de l'Hôtel-de-Ville ; règne de Louis XV.
LXXVII - LXXVIII	ROUEN, ancienne Présidence : façades sur la cour et sur le jardin, clefs d'arcades sculptées ; règne de Louis XV

NIORT — IMPRIMERIE NOUVELLE G. CLOUZOT

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1913

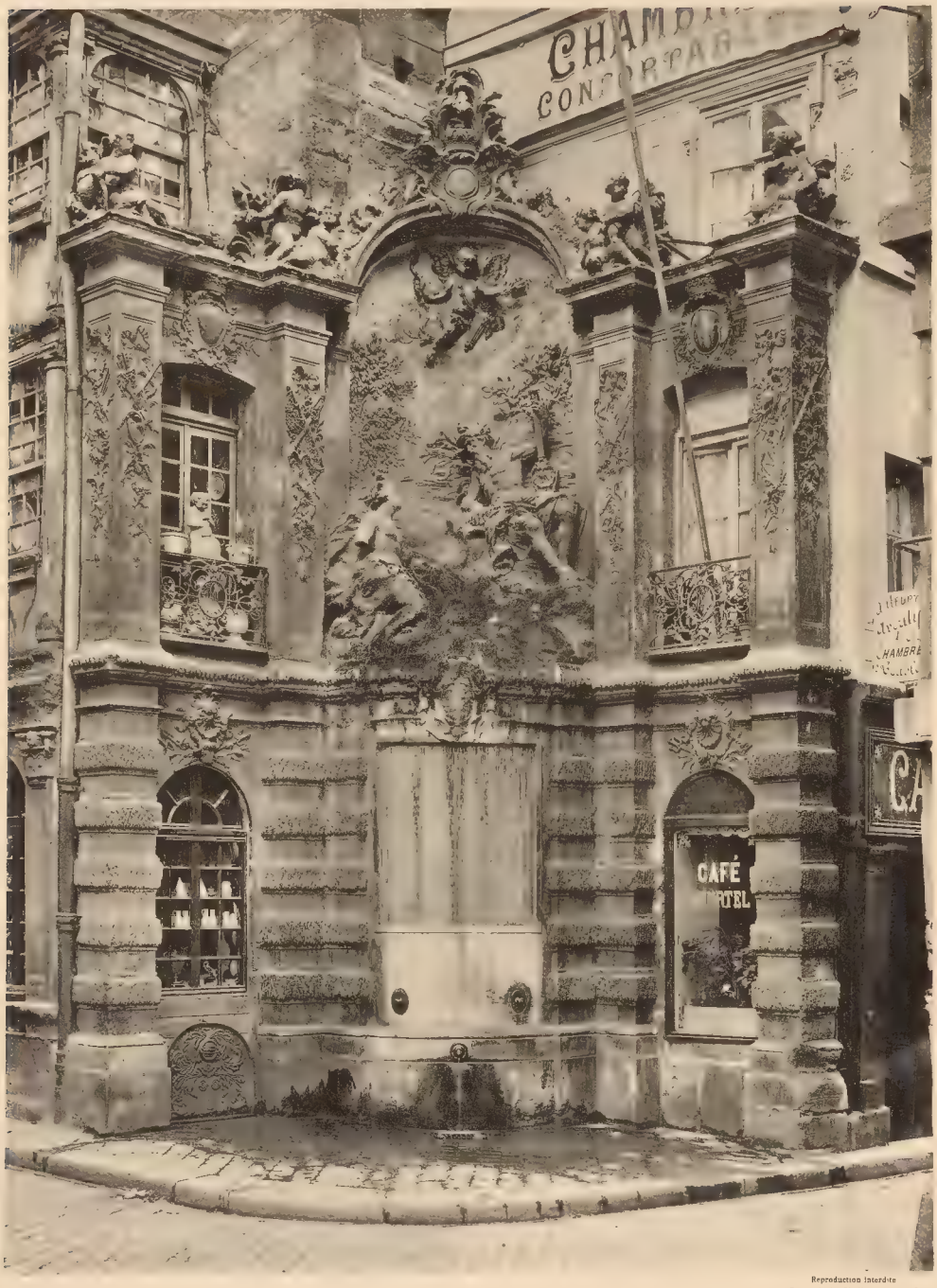
BOURGES. ANCIEN ÉVÊCHÉ.

Aile droite.
Premier quart du XVIIIe siècle

Librairie [illegible] d'Art et d'Architecture
Ancienne Maison Morel, Ch. Eggimann Succr

Reproduction interdite
Copyright by Ch Eggimann

BOURGES. ANCIEN ÉVÊCHE.
Péristyle
Premier quart du XVIIIe siècle



Reproduction interdite
Copyright by Ch Eggimann 1913

ROUEN. FONTAINE MASSACRE OU DU GROS HORLOGE
Règne de Louis XV.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr

PARIS. HOTEL GOUFFIER.
Rue de Varennes, 56.
Portail.
Règne de Louis XV

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé, 1921

Éditions Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

CAEN ANCIEN HOTEL, [illegible], place Saint Sauveur.
2. Balcon de l'hôtel; 3. Clef sculptée
Règne de Louis XV.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann, 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture,
aux maisons Morel (Ch. Eggimann succ.)

BAYEUX (Calvados) — MAISON DU GRAND BALCON.
rue Saint-Martin
Règne de Louis XVI

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel Ch. Eggimann succr.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1913

BAYEUX. MAISON DU GRAND BALCON.

Détail de la façade.
Règne de Louis XVI.

Librairie centrale d'architecture,
ancienne maison Morel, 11, Bd Bonne-Nouvelle

VINCENNES (Seine). LA PYRAMIDE DU BOIS.
Règne de Louis XV.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

VINCENNES (SEINE). LA PYRAMIDE DU BOIS

Cartouches et mascarons
Règne de Louis XV

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann [illegible]

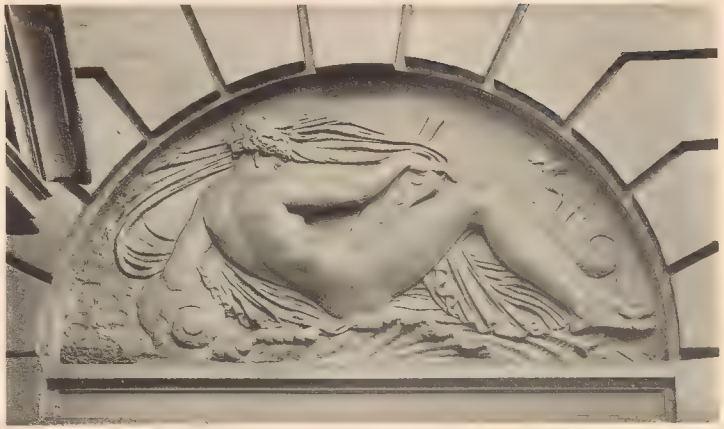
[illegible] Art et l'Architecture,
[illegible] Ch. Eggimann, [illegible]

PARIS. ANCIEN HOTEL DE LA CHANCELLERIE D'ORLÉANS.
Pavillons Entrants, du premier quart du XVIIIe siècle
Façade postérieure, (rue de Valois), détails de la décoration

I

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann succr



PARIS. ANCIEN HOTEL DE LA CHANCELLERIE D'ORLEANS.

II

1. Tympans sur la rue de Valois.
2, 3, 4. Boiseries et grisailles dans le grand salon.
Regne de Louis XVI

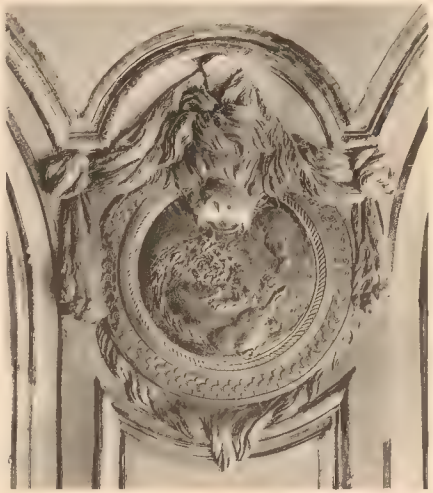
Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1913

Librairie centrale d'art et d'architecture,
aux maisons Morel, Ch. Eggimann, successeurs

PARIS, ANCIEN HOTEL DE LA CHANCELLERIE D'ORLEANS,
rue des Bons Enfants, 10, premier quart du XVIIIe siècle
Grand salon, deux dessus de fausses baies.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture
Ant. Maison Morel, Ch. Eggimann succr



PARIS. ANCIEN HOTEL DE LA CHANCELLERIE D'ORLÉANS,

Rue des Bons Enfants, 11.

Détail des boiseries du grand salon.

1,80 environ.

IV

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture
ancienne Maison Morel Ch. Eggimann Successeur

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1913

PARIS. ANCIENNE CHANCELLERIE D'ORLEANS.

Voussures du plafond de la salle à manger.
Regne de Louis XVI.

Librairie centrale d'art et d'architecture
Aux maisons Morel Ch. Eggimann succ.s

PARIS, ANCIEN HOTEL DE LA CHANCELLERIE D'ORLEANS
rue de Bon-Enfant 17
Salle à manger, plafond peint par Lagrenée le jeune
Règne de Louis XV

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann, 1908

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ancienne maison Morel Ch. Eggimann, succr.

Reproduction interdite
Copyright by A. Morance 1921

PARIS. ANCIEN MARCHÉ AUX CHEVAUX DE SAINT-MARCEL
5, rue Geoffroy-Saint-Hilaire
Règne de Louis XV

Éditions Albert Morance.
Librairie centrale d'Art et d'Architecture.

PARIS. FONTAINE DES QUATRE SAISONS

Rue de Grenelle, n° 57

Plan et Sculpture de Bouchardon

173 [illegible]

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann succr.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1913

PARIS. FONTAINE DES QUATRE-SAISONS

Rue de Grenelle n° 57

Figures principales et bas-reliefs

Sculptures de Bouchardon

175[illegible]

II

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr

PARIS. FONTAINE DES QUATRE-SAISONS

Rue de Grenelle, 57.

Sculptures de Bouchardon.

[illegible]

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture
[illegible]

IMPRIMERIE DE
FONTENAY AUX
ROSES (SEINE

L'ARCHITECTVRE & la DÉCORATION FRANÇAISES

XVIIIE & XIXE SIÈCLES

TROISIÈME SÉRIE

LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE
ANCIENNE MAISON MOREL, CH. EGGIMANN, SUCCESSEUR
PARIS ** 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN ** PARIS

1

2

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912

BAYEUX (Calvados)

I. Maison rue du Général-de-Dais, 43.
II. Ancien hôtel rue Larcher, 41.
Règne de Louis XV

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel Ch. Eggimann, succr.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggmann 1912

AIX-EN-PROVENCE.
Portail de l'hôtel d'Arlatan, maintenant au musée de Lyon.
Règne de Louis XV.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
Anc. Maison Morel, Ch. Eggmann succr

Reproduction interdite
Copyright by A. Morance 1921.

PARIS. ANCIENNE MAISON DU DUC D'ORLEANS
Façade et détails de la façade
Règne de Louis XV

Editions Albert Morance
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

CHOISY-LE-ROI (Seine). UN DES PAVILLONS D'ENTRÉE DE L'ANCIEN CHATEAU
Règne de Louis XV.

Copyright by Ch. Eugénie 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ancienne maison Morel, 16, Bd Poissonnière, Paris.

Copyright by Ch. Eggimann 1913
Reproduction interdite

CROISY-SUR-ANCIEN CHATEAU

[illegible]

[illegible]

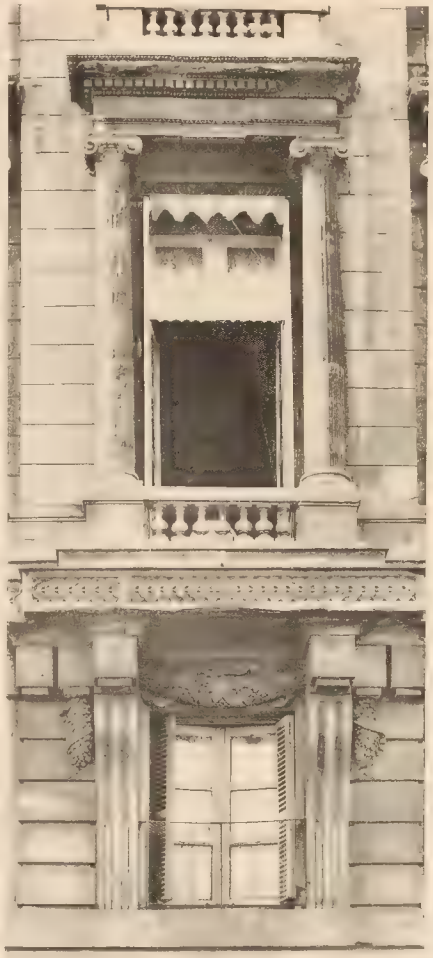
[illegible]

Librairie centrale d'art et d'architecture,
[illegible] Morel, Ch. Eggimann, succr

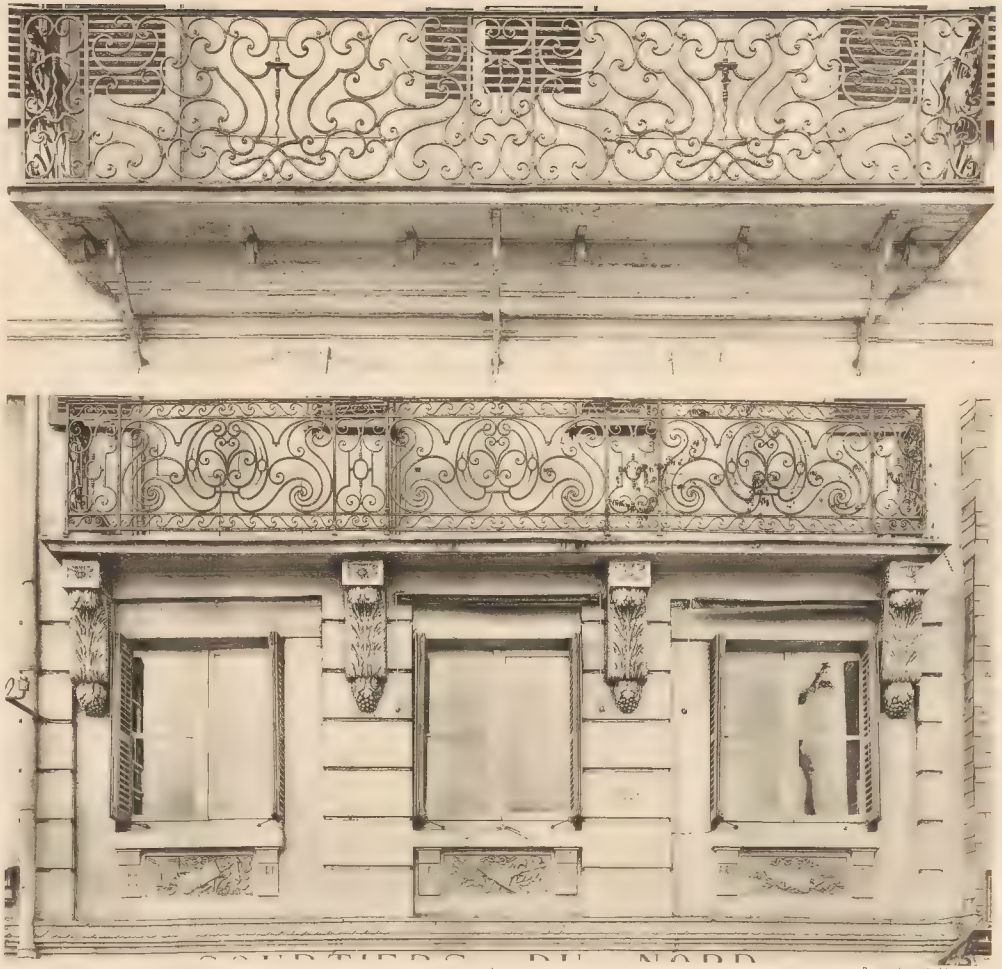
LE HAVRE MAISON 8, QUAI DE L'ILE
Regne de Louis XVI

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture, anc. maison Morel, Ch. Eggimann succr.



1



2

LE HAVRE DÉTAILS DE FAÇADES

1. Quai de l'Ile 3. — 2. Quai de l'Ile, 11. — 3. Grand Quai, 67

Règne de Louis XVI

Reproduction interdite
Copyright by A. Morance, 1911

Éditions Albert Morance,
Libraire centrale d'Art et d'Architecture

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggmann 1913

PARIS. HOTEL CHENIZOT.
Rue Saint-Louis en-l'Ile, n° 51
Façade principale.
Regne de Louis XV

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ancienne maison Morel, Ch. Eggmann, succes

PARIS HOTEL CHENIZOT.

Rue Saint-Louis-en-l'Ile, n° 51

I Detail de la façade meridionale sur la cour.

II Porte cochere.

Regne de Louis XV.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1913.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ancienne maison Morel, Ch. Eggimann, succr

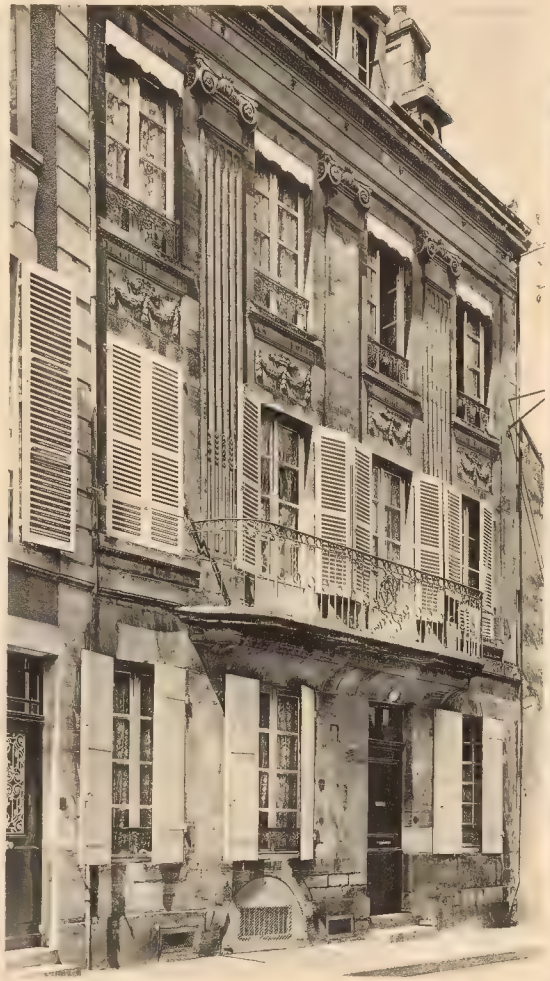
Copyright by Ch. Eggimann 1913
Reproduction interdite

PARIS, HÔTEL CHENIZOT

Rue Saint-Louis-en-l'Île, n° 51
I. Façade au fond de la cour
II. Escalier
Règne de Louis XV

III

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann succ.



BAYEUX ANCIENS HOTELS

I, 12, rue des Chanoines
II 6a, rue des Bouchers
Regne de Louis XVI

Reproduction reserved
Copyright by A. Morance 1921

AMIENS. CATHEDRALE.
Chaire
Règne de Louis XVI

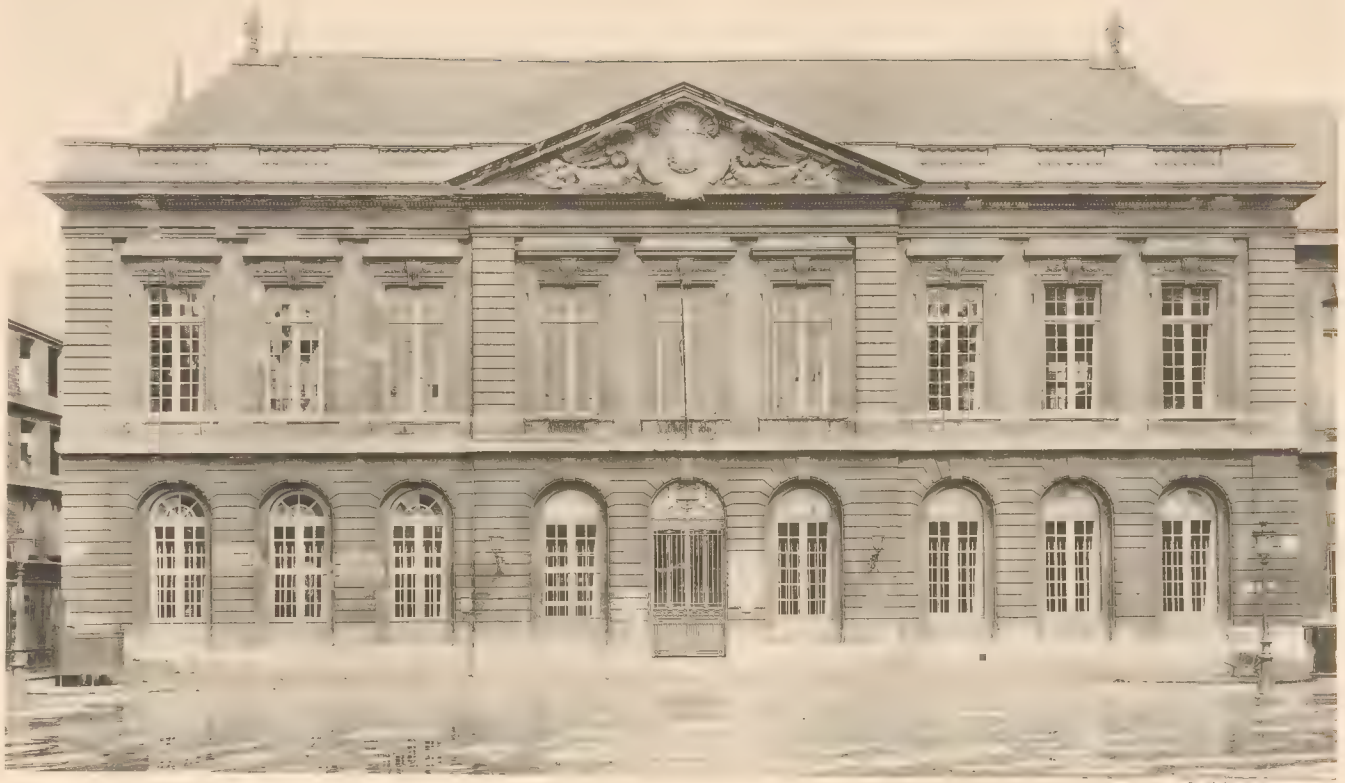
Éditions Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

CALPENTRAS, [illegible] divers

1, dessus de porte.
2-3, balcon et dessus de fenêtre, rue Moricelle, 8;
première moitié du XVIIIe siècle.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture
aux maisons Morel, Ch. Eggimann, succ^r



LE HAVRE ANCIEN TRIBUNAL

Façade

Règne de Louis XV

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggmann, 1917.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc maison Morel Ch Eggmann, succr.

VAREMBÉ (près Genève). VILLA RIGOT
Façade du côté du lac
1760 environ.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture
aux maisons Morel, Ch. Eggimann, éditeur

VAREMBÉ, près Genève VILLA RIGOT.
Façade du côté du lac.
1750 env 1801

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé, 1921

Éditions Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture.

VAREMBE (près Genève). VILLA RIGOT
Façade latérale et grille du jardin.
17e siècle.

III

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr

VAREMBE (près Genève). VII. LA RIGOT
Le grand salon vue d'angle
Dessus de porte et dessus de niche.
1720 environ.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann, 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
à la maison Morel, Ch. Eggimann, succr

VAREMBE, près Genève. VILLA RIGOT

La salle à manger, vue d'angle. Dessus de portes.

Angle du plafond dans le salon.

1780, environ. 1750 environ

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, suc.

Reproduction interdite
Copyright by A. Morance 1921.

ABBEVILLE. HOTEL
110, rue Saint-Gilles
Portail.
Règne de Louis XV.

Éditions Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

IMPRIMERIE DE
FONTENAY-AUX
ROSES (SEINE

L'ARCHITECTVRE & la DÉCORATION FRANÇAISES

XVIIIE & XIXE SIÈCLES

TROISIÈME SÉRIE

LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE
ANCIENNE MAISON MOREL, CH. EGGIMANN, SUCCESSEUR
PARIS 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN PARIS

BAYEUX (CALVADOS) HOTEL DILLART DES ACRES

Rue des Bouchers, 36

Légende

Console et clefs de fenêtre

Époque de Louis XV

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggmann 1911

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann. 1912

BAYEUX (Calvados) HOTEL DILLART DES ACRES.

rue des Bouchers
Detail de la façade
Règne de Louis XV

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

1

3

2

LYON Rampes d'escalier

1. rue Saint-Côme, 8.

2. 3. rue Puits Gaillot, 3.

Vers 1740

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann [illegible]

Librairie centrale d'art et d'architecture
[illegible] Morel [illegible]

GENÈVE Creux de Genthod - VILLA DE SAUSSURE
Façade.
1791

Copyright by A. Morance 1911

Editions Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

LE HAVRE. ANCIEN ARSENAL

Façade

Règne de Louis XVI.

I

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel — A. Eggimann, succr.

LE HAVRE. ANCIEN ARSENAL
Lanterne, attique d'entablement et frise.
Règne de Louis XVI

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1907

Librairie centrale d'art et d'architecture,
Anc. Maison Morel, Ch. Eggimann succ.^r

LE HAVRE ANCIEN ARSENAL.

Vantaux de la porte
Règne de Louis XVI

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture
ancienne maison Morel, Ch. Eggimann, succ.

LE HAVRE, ANCIEN ARSENAL

Panneaux dans le vestibule d'entrée

Règne de Louis XVI

Copyright [illegible]
Reproduction interdite

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ancienne maison Morel, [illegible] Bigg-Wann, succr.

ROUEN Rue de Crosne 24 et 28
Façades
Vers 1787

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé 1921

Editions Albert Morancé
Bibliothèque centrale d'Art et d'Architecture

LE HAVRE (HOTEL). Place St-François [illegible]
Portail. Rez-de-chaussée de la cour.
Porte dans le couloir d'entrée.
[illegible]

PARIS. BATIMENTS D'OCTROI DE L'ANCIENNE BARRIÈRE DU TRONE.
1786.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann, 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture
[illegible] maison Morel, Ch. Eggimann [illegible]

PARIS. BATIMENTS D OCTROI DE L ANCIENNE BARRIERE DU TRONE
Détail
1786.

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé 1921.

Editions Albert Morancé.
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

LE HAVRE. MANUFACTURE DE TABAC (ANCIEN HOTEL DES MONNAIES).

Façade principale et tympan de la porte d'entrée
Règne de Louis XV.

Reproduction interdite
Copyright by Eggimann 1913.

Librairie centrale d'art et d'architecture
[illegible] Morel Ch. [illegible]

SAINT DENIS (Seine). ANCIEN CARMEL, maintenant JUSTICE DE PAIX
Portail de la Chapelle
1780.

Reproduction interdite
Copyright by C. Eggimann 1914

Librairie [illegible] architecture
[illegible] Morel [illegible]

1

2

3

4

Reproduction interdite
Copyright by A. Morance. 1901

SAINT DENIS (Seine). ANCIEN CARMEL, maintenant JUSTICE DE PAIX.

1 Moulures de l'encadrement de la porte d'entrée
2 Chapiteau et corniche du portail de la chapelle
3 4 I. Moulure et cartouche des vantaux
1780.

Éditions Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture,

SAINT-DENIS (Seine). ANCIEN CARMEL, maintenant JUSTICE DE PAIX.
Interieur de la Chapelle
1780.

III

Reproduction interdite
Copyright by Ch Eggimann 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ans maison Morel, Ch Eggimann, succr.

SAINT-DENIS (Seine). ANCIEN CARMEL, maintenant JUSTICE DE PAIX
Œil de bœuf et pendentif de la coupole, dans la chapelle
1780

IV

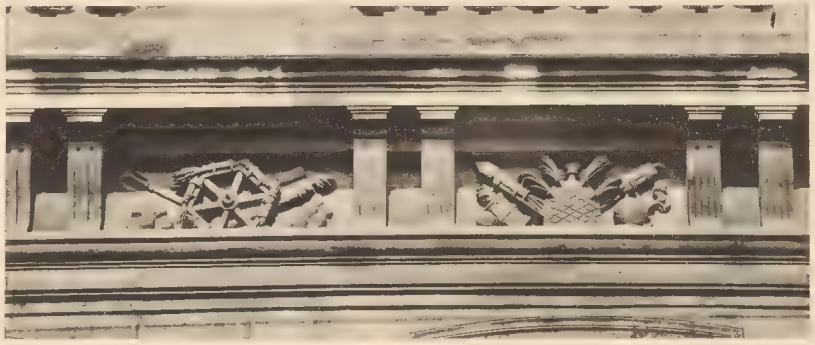
Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann 191

Librairie centrale des Beaux-Arts
Maison Morel, Ch. Eggimann succ.

Imprimerie Morance
Copyright by A. Morance. 1921.

GISORS.
Buffet d'orgues dans l'église.
Règne de Louis XV.

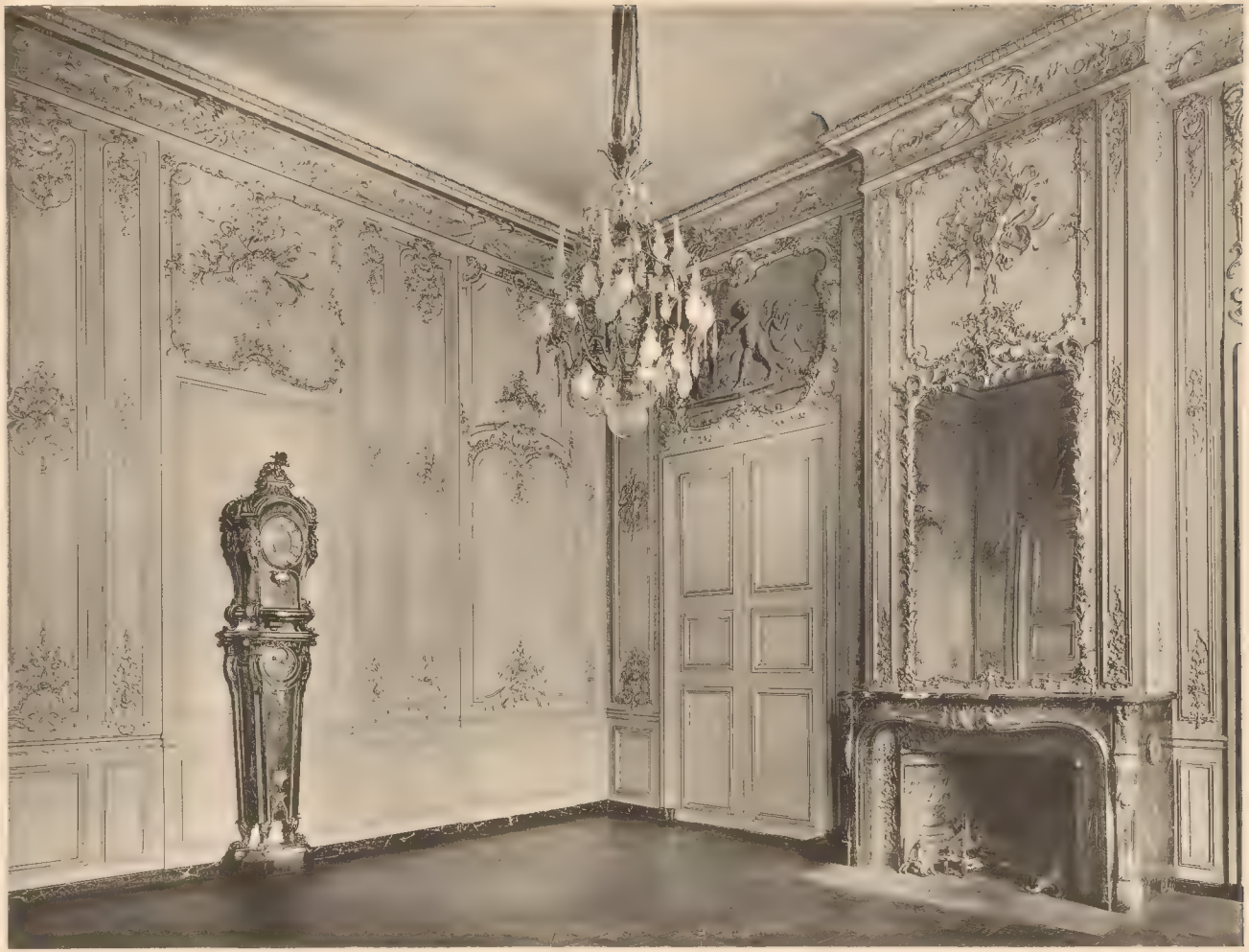
Éditions Albert Morance
Les Publications d'Art et d'Architecture



PARIS. HÔTEL DE L'ARSENAL, maintenant BIBLIOTHÈQUE
Façade sur le boulevard Morland
Détails de la façade.
1718.

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé 1921

Librairies Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture



PARIS. HOTEL DE L'ARSENAL, maintenant BIB. ROTHELIN.
Le grand salon
1758 environ.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Pagnimann 1914

Librairie centrale d'art et d'architecture
Ancienne Maison Ch. Pagnimann, suc.

IMPRIMERIE DE
FONTENAY AUX-
ROSES (SEINE).

L'ARCHITECTVRE & la DÉCORATION FRANÇAISES

XVIIIE & XIXE SIÈCLES

DEUXIÈME SÉRIE

LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE
ANCIENNE MAISON MOREL, CH. EGGIMANN, SUCCESSEUR
PARIS 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN PARIS

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé 1921.

PARIS. HOTEL DE L'ARSENAL, maintenant BIBLIOTHÈQUE
Glace et trumeau du grand salon.
Regne de Louis XV

Éditions Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé 1921

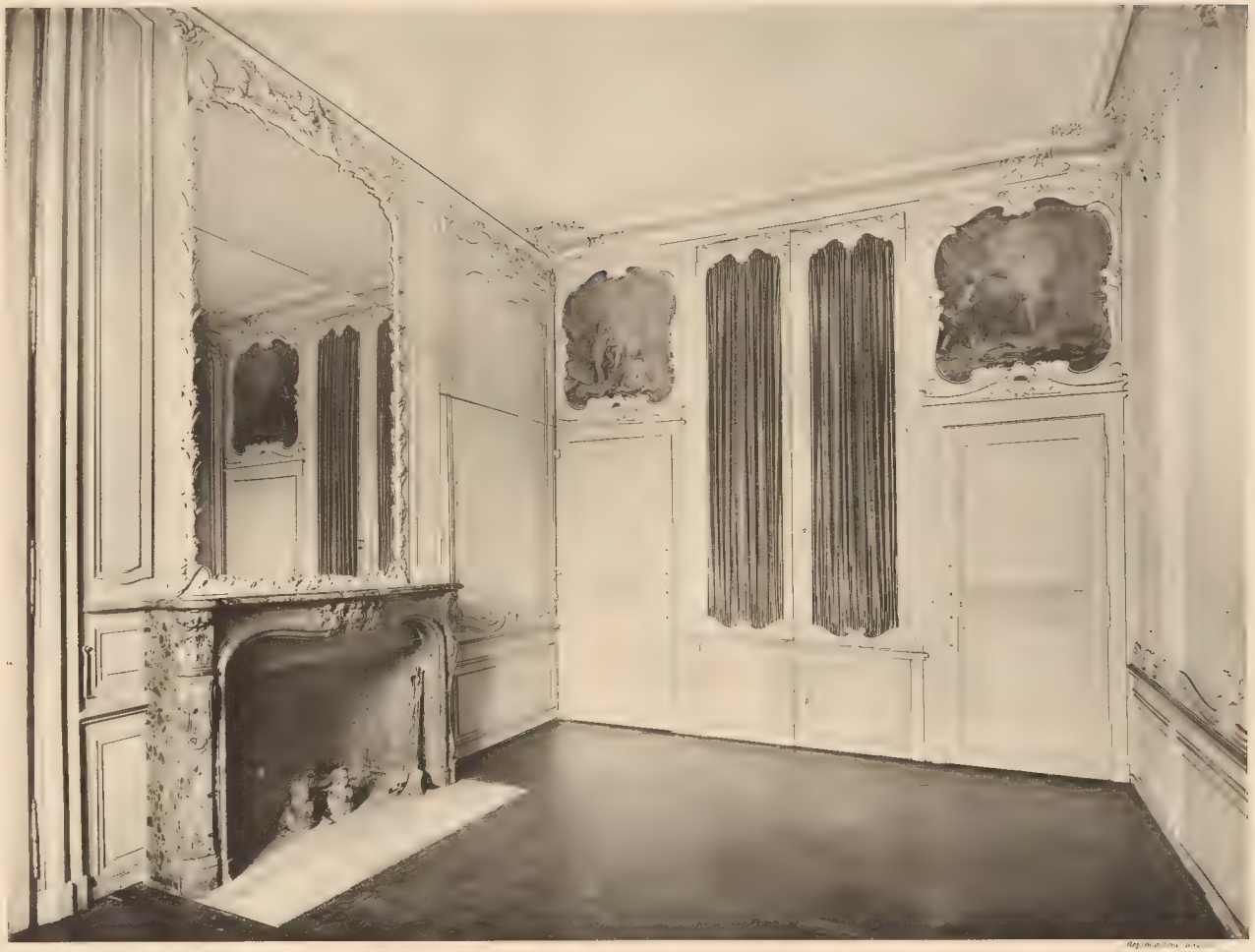
PARIS. HOTEL DE L'ARSENAL, maintenant BIBLIOTHEQUE.
Trumeau du grand salon.
Regne de Louis XV.

Éditions Albert Morancé.
Librairie centrale d'Art et d'Architecture.

Reproduction interdite
Copyright by A. Morance 1921

PARIS HOTEL DE L'ARSENAL, maintenant BIBLIOTHÈQUE.
Dessus de porte et parties de trumeau et de montant dans le grand salon
Règne de Louis XV.

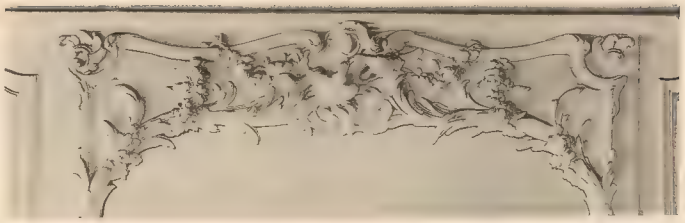
Éditions Albert Morance
Librairie centrale d'Art et d'Architecture.



Reproduction interdite.
Copyright by A. Morance 1921

PARIS. HOTEL DE L'ARSENAL, maintenant BIBLIOTHÈQUE
Cabinet de l'administrateur.
Règne de Louis XV

Editions Albert Morance
Librairie centrale d'Art et d'Architecture



Reproduction interdite
Copyright by A. Morance 1924

PARIS. HOTEL DE L'ARSENAL, maintenant BIBLIOTHÈQUE.
Dessus de glace et dessus de porte dans le cabinet de l'administrateur
Glace et trumeau d'un cabinet
Règne de Louis XV.

Éditions Albert Morance
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

ROUEN, MONUMENT DE LA PUCELLE

Place du Vieux Marché

Règne de Louis XV

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann 1912

Librairie centrale d'art et d'architecture
Anc. Maison Morel, Ch. Eggimann succr

LYON PORTE D'ENTRÉE.

rue Sainte-Marie des Terreaux, 2, vers 1735
Ensemble et détails

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann, 1902

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel Ch. Eggimann, succ^r

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Eggimann, 1912

BAYEUX (Calvados) HOTEL LA TOUR DU PIN.
Rue du Général de-Dais to
Règne de Louis XV

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ancienne maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

Reproduction interdite
Copyright by A. Morance, 1921

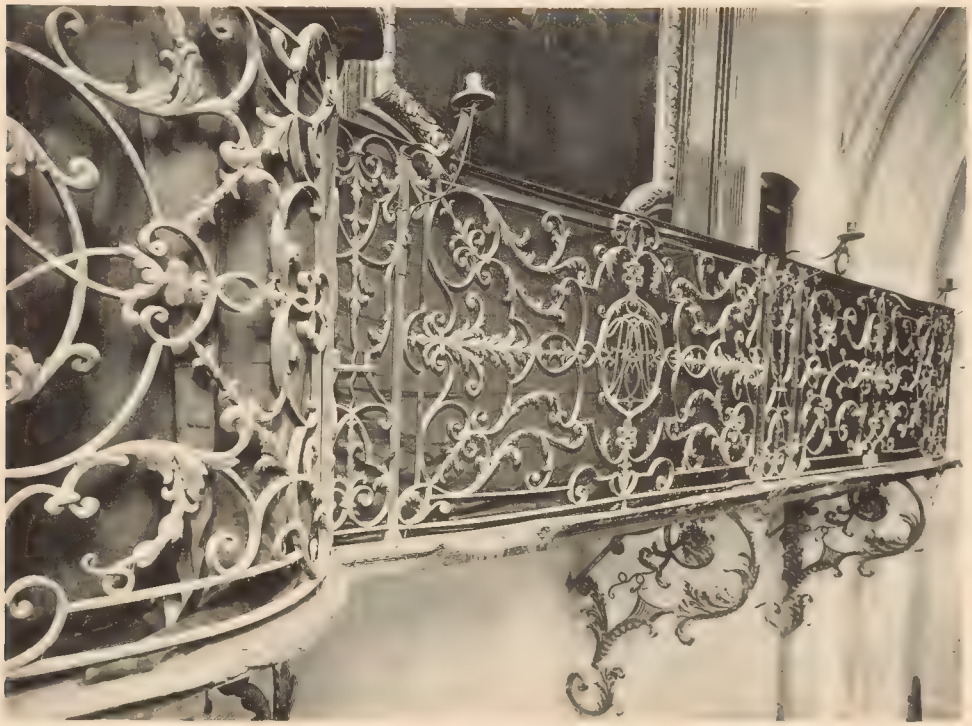
PARIS. HOTEL D'ALBRET
Rue des Francs-Bourgeois
Règne de Louis XV.

Éditions Albert Morance,
Librairie centrale d'Art et d'Architecture,

CARPENTRAS. CATHEDRALE
Potences de lampes de l'autel.
Regne de Louis XV

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé 1921.

Éditions Albert Morancé
Librairie centrale d'Art et d'Architecture



Reproduction interdite
Copyright by Ed. Béguinot, 1912

CARPENTRAS. CATHÉDRALE.
tribune des magistrats, détails de la grille et des boiseries;
première moitié du XVIIIe siècle.

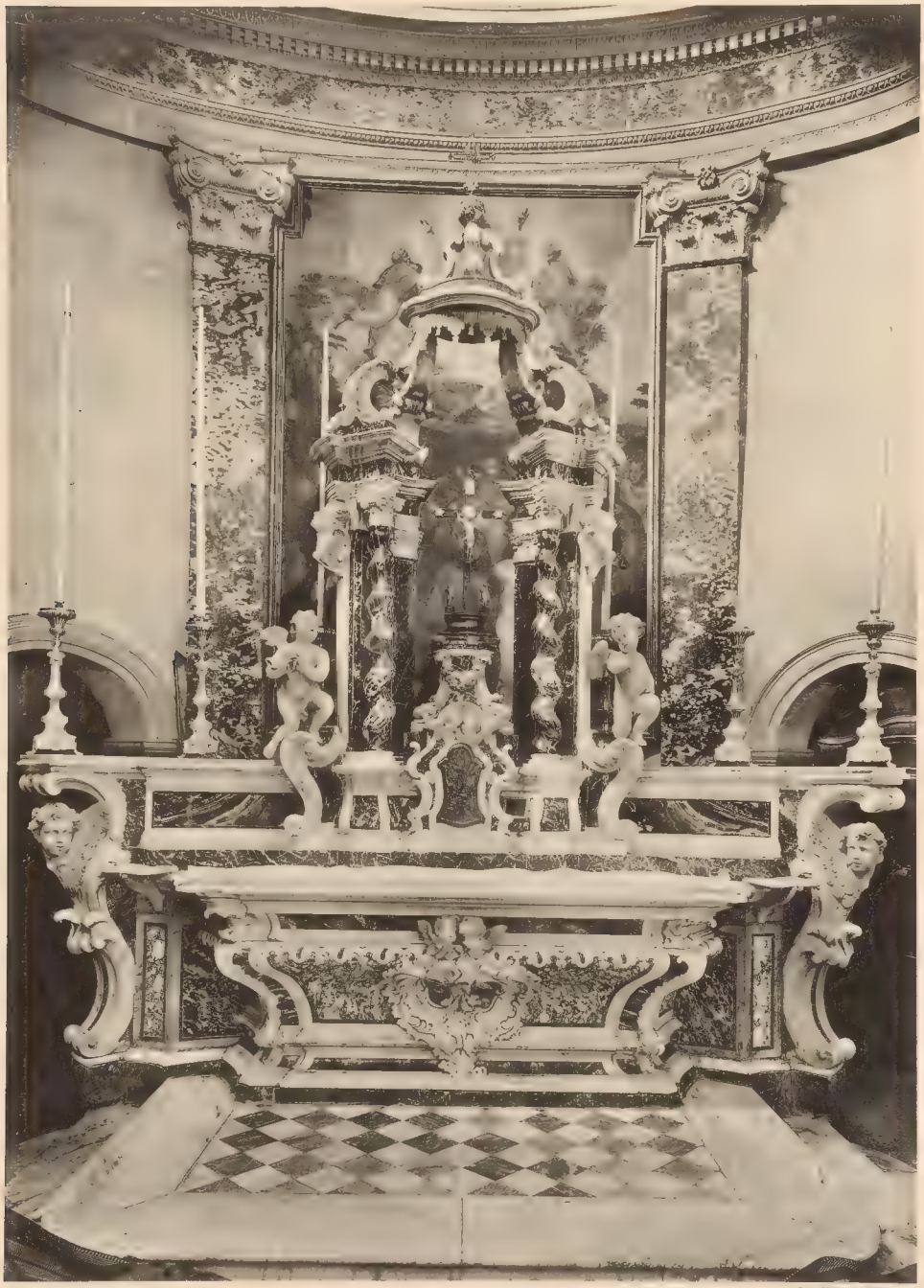
Librairie centrale d'art et d'architecture
Ancienne Maison Morel. Ch. Béguinot, Succ^r

CARPENTRAS
Peinture de la tribune des magistrats dans la cathédrale
Règne de Louis XIV.

III

Reproduction interdite
Copyright by Ct. Eggimann, 1912

Bibliothèque centrale d'art et d'architecture
Am. Maison Morel, Ch. Eggimann, suc.^r



Reproduction interdite
Copyright by A. Morance 1921.

CARPENTRAS. HOTEL-DIEU
Maître autel.
Règne de Louis XV

Éditions Albert Morance
Librairie centrale d'Art et d'Architecture

Reproduction interdite
Copyright by A. Morancé 1931

AMIENS. ANCIEN HOTEL
Rue des Sergents, 57.
Détails de la façade
Vers 1730.

ROUEN ANCIEN HOTEL DERRIÈRE L'ÉGLISE SAINT ÉLOI

Règne de Louis XV

Reproduction interdite
Copyright

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

Reproduction interdite
Copyright by Ch. Peggmann 1913

ROUEN. HOTEL LANGLOIS

I. Dessus du portail

II. Fontaine dans la cour.

Règne de Louis XV

1

2

CARPENTRAS 1. Fontaine de la Porte d'Orange
2. Fontaine de la Place de l'Hôtel de Ville
1760 environ.

Reproduction interdite
Copyright by C. Eggimann 1914.

Librairie centrale d'art et d'architecture
Ancienne maison Morel, Ch. Foyanard, succ.

ROUEN. ANCIENNE PRESIDENCE.
Façade sur la cour.
Règne de Louis XV.

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggmann 1932

Librairie centrale d'art et d'architecture
Ancienne maison Ch. Eggmann suc.^r

Copyright by C. Eggimann 1913
Reproduction interdite

ROUEN. ANCIENNE PRÉSIDENCE (HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES)

[illegible] sur le jardin
[illegible] sur le jardin
Règne de Louis XV.

I.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
ancienne maison Morel, 11, Eggimann, Suisse.

IMPRIMERIE DE
FONTENAY-AUX-
ROSES (SEINE

84-B18123